

Une année marquée par des conditions climatiques chaotiques

Malgré une météo défavorable, la récolte des grandes cultures se révèle correcte en 2013. Les cours fléchissent nettement, avec d'abondantes disponibilités mondiales. La vendange dépasse légèrement celle de 2012, historiquement basse. Le faible ensoleillement et les pluies quasi ininterrompues pénalisent les fruits et légumes. En élevage, les cours des bêtes se situent à un bon niveau. Un lait mieux payé incite les éleveurs à relancer leur production en fin d'année. Les charges restent importantes, même si elles sont orientées à la baisse à partir du printemps.

Grandes cultures : une récolte tardive mais correcte

La récolte des grandes cultures 2012-2013 se révèle dans l'ensemble correcte malgré le gel hivernal et de fortes précipitations. Les superficies diminuent pour certaines cultures, notamment le blé tendre, le blé dur et le colza. Les cultures de printemps comme le tournesol et le maïs grain profitent du recul des céréales d'hiver et gagnent du terrain, comblant les parcelles retournées ou non semées. Les orages nombreux et violents en juin et juillet retardent les moissons. Malgré l'abondante pluviométrie automnale qui rend les récoltes très difficiles, celle du maïs grain bondit de 35 % par rapport à 2012. La production de tournesol progresse de 37 %, suite à une extension des surfaces. D'autres cultures enregistrent à l'inverse une baisse de production. Celle-ci atteint 6 % pour le blé tendre et les orges et escourgeons. Elle est encore plus marquée pour le blé dur (- 26 %) et le colza (- 36 %), impactés par le recul des surfaces et fortement pénalisés par les conditions météorologiques. Les cours des céréales et des oléoprotéagineux évoluent à la baisse sur l'ensemble de l'année 2013, en raison d'une bonne production mondiale. Le Centre se place toujours en tête des régions françaises pour la production de céréales ainsi que pour celle d'oléagineux.

Météo défavorable pour la production de fruits et légumes

Le développement végétatif des fruits et légumes est freiné par le climat froid et humide du printemps. Les calibres des fruits sont plutôt faibles. Néanmoins, la production de pommes et de poires est en hausse par rapport à l'année précédente et les rendements retrouvent des niveaux satisfaisants. Les cours restent stables. La vendange dépasse légèrement le seuil historiquement bas de 2012. Le vignoble régional subit successivement un gel brutal le 29 avril, puis un orage de grêle qui s'abat le 17 juin sur certains secteurs et notamment le Vouvray. La production viticole est particulièrement affectée en Indre-et-Loire. Les cours du vin renchérissent par rapport à la campagne précédente.

Moins d'animaux abattus

Les abattages régionaux de bovins diminuent de 36 % en 2013, du fait principalement de la fermeture des abattoirs de Blois en mai 2012 et de Nogent-le-Rotrou en juillet 2013. Au plan national, les abattages de bovins régressent, conséquence de la décapitalisation des dernières années.

Néanmoins, les abattages de jeunes bovins progressent, en lien avec le déficit de viande de vache. Les exportations de brouillards depuis la région Centre s'élevaient à 63 000 têtes en 2013, soit 6 % des exports français. Elles sont en retrait de 7 % par rapport à 2012, contre 1 % au niveau national. En 2013, les prix des bovins se situent à un niveau élevé en raison d'une offre déficitaire. En tonnage cumulé, les abattages d'ovins baissent de plus de 30 % dans la région, en lien avec la fermeture de la chaîne d'abattage de Nogent-le-Rotrou. Le cours régional de l'agneau est en hausse de 6 % par rapport à 2012.

Le cheptel caprin représente 11 % du total national classant le Centre à la cinquième place nationale. La région occupe le huitième rang concernant le cheptel porcin, le quatorzième pour les bovins.

Reprise de la collecte de lait en fin d'année

Les livraisons régionales de lait de vache, cumulées d'avril à décembre 2013, diminuent de 4 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

Concernant le lait de chèvre, les livraisons régionales reculent de 9 % par rapport à 2012. Néanmoins, au fil des mois, le déficit de production se réduit. La baisse du coût de l'alimentation, conjuguée à une revalorisation du prix du lait, incitent les éleveurs à produire davantage.

Des intrants moins onéreux

En 2013, les prix d'achat des biens et services de consommation courante diminuent de 3 % dans le Centre, pour 3,3 % en moyenne nationale. Le coût des aliments pour animaux fléchit de 8,5 % sous l'effet de la chute des cours des céréales. La baisse est plus marquée encore pour le prix des engrais et amendements (- 14,2 %). Au contraire, certaines charges évoluent peu au cours de l'année, comme les produits de protection des cultures, l'énergie et les semences et plants. ♦

Nathalie Sailleau
Draaf Centre

Lien partenaire : www.draaf.centre.agriculture.gouv.fr

Grandes cultures et oléoprotéagineux en 2013 en région Centre

	Superficie (ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 q)	Évolution de la production 2013/2012 (%)
Blé tendre	660 300	71	46 884	- 6
Blé dur	72 600	65	4 688	- 26
Orge, escourgeon	263 100	65	17 168	- 6
Avoine	10 000	49	486	17
Maïs-grain (hors semences)	167 700	91	15 268	35
<i>Maïs grain irrigué</i>	106 900	106	11 346	32
<i>Maïs grain non irrigué</i>	60 800	65	3 922	45
Triticale	25 500	53	1 345	- 21
Colza	273 530	28	7 545	- 36
Tournesol	109 100	22	2 448	37
Pois protéagineux	19 400	38	737	- 12
Féveroles et fèves	3 250	29	94	21

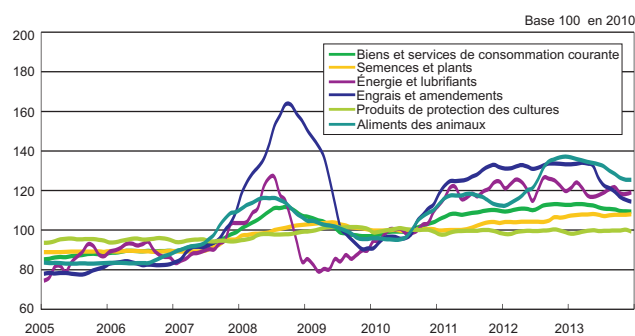
Source : Agreste, conjoncture grandes cultures au 1^{er} novembre 2013

Les cours des céréales



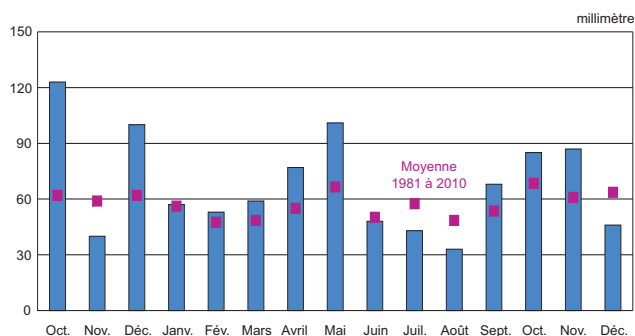
Source : FranceAgrimer

Évolution de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole



Source : Agreste, IPAMPA

Moyenne régionale des précipitations 2012/2013



Source : Météo France